

Phénoménologie de la vie quotidienne

1) du fond d'un naufrage

Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif.
GOETHE, *Erlkönig*

Il est des instants fragiles où la béante irréalité de notre monde, que généralement masquent, sous une couche compacte d'apparente concrétude, les *sédiments* de l'habitude, *jaillit*, spectre échappé de quelque tombeau écroulé: l'Absence.

Cette *expérience métaphysique* (car c'en est une, tant pis si cela doit faire sursauter les rieurs et les chiens), qui semble, il est vrai, comme *cousine* de la Nausée, telle que la décrit Sartre – mais c'est ici, qui se dévoile, *l'inexistence* dont est désormais frappée la réalité, plutôt que quelque existence frémissante –, je la rencontrai encore il y a peu.

Je me trouvais dans une rue un peu courbe, de la banlieue que j'habite. Et, il y avait là étrangement, à la place d'autre chose que ne pouvait arrêter ma mémoire, il y avait, dis-je, *cette* chose, qui ne devait pas y être. Une large vitrine au dessous d'une plaque beaucoup trop neuve, brillant immaculée, apposée au mur ; sur cette plaque, s'inscrivait en caractères rigides le mot « BOULANGERIE ». On pouvait apercevoir, à travers la vitrine, quelques présentoirs qui avaient bien quelque air de ressemblance – et même, à vrai dire, une assez franche similitude – avec ceux qu'on utilise souvent pour exposer des viennoiseries ou des pâtisseries écoeurantes, présentoirs sans doute placés là pour faire la confusion avec des lieux familiers, mais je n'étais pas dupe. Je l'étais d'autant moins que le zèle avait été poussé bien trop loin au-delà du croyable ; ainsi, plantée derrière ces fantômes de présentoirs, se dressait en position d'attente, parfaitement immobile, *la boulangère* ! – la boulangère... et son tablier blanc. Et tout cet assemblage, ferme mais pourtant épars ! était plus évanescent que ce

faux manoir
tout de suite
évanolé en brumes

dont parla Mallarmé, plus fuyant et plus impalpable que tous les éthers ; derrière, ou en lui, je ne sais, car c'était comme si l'écran nuageux, par tant de finesse, se laissait confondre avec ce qu'il ne couvrait déjà plus, comme s'il était tissé de ses déchirures même – terrible, le Néant.

Déstabilisé par tant d'étrangeté, je me décidai néanmoins à entrer – je marchai sur le vide. Déjà, je me sentais comme on se sent, ou comme on croit au réveil s'être senti, dans quelque rêve très flou dont on n'oublie pas la sensation qui l'a traversé. De ce nuage qui était aussi du néant, ma tête et tout mon corps s'étaient comme calfeutrés, et la pensée même, qui sait pourtant si bien parfois glisser en lame d'airain, avec un sifflement clair mais grave, et ma pensée même *était* ce nuage, ce gaz qui s'étendait comme selon la loi physique des gaz parfaits. Toute la matière avait fondu ou s'était peut-être sublimée, en tout cas elle s'était crevée à cet instant, pour disparaître. Je parvins enfin, à force de flottement, jusqu'en face de la tranquille boulangère, qui poussa son impossible rôle jusqu'à me demander, musique terrible d'une candeur *diabolique* – car le diable excelle dans les airs candides – ce que je désirais. Sa question me fit tressaillir. Je ne pouvais regarder alentour, tout ce néant m'aveuglait au-delà du supportable. Je compris vite que la seule présence qui pût absorber mon regard, le retenir un peu, au lieu de l'imperméablement renvoyer, que l'unique îlot d'*existence* qui pût me sauver de tout cet effondrement, plutôt! de cet effondrement *de tout*, était cette femme, déguisée en boulangère, son visage et ses bras, seuls émergeant du fallacieux costume. Je lui trouvai soudain quelque charme espagnol qui me troubla un peu, mais combien moins que tout ce néant dans lequel j'avais failli me noyer! Enfin, *un existant*, de la forme et de la substance, aussi... un être-là qui ne s'évanouît pas immédiatement ailleurs. Je pensai: cette femme, qui se tient là en face de moi, au milieu de tout ce Rien, de tout cet abîme attifé à la va-vite en simulacre de boulangerie, il est impossible qu'elle croie à ce décor de carton-pâte, à cette pénible pantomime – cette scène!, sommes-nous donc obligés de la *jouer*? Non... Lui dire... Lui dire qu'il faut cesser... « Mademoiselle, nous savons bien, n'est-ce pas?, que tout cela n'est qu'absurde fumisterie, que vous n'êtes pas une boulangère, que ceci n'est pas une boulangerie, et qu'il serait absurde que je fasse le client... Nous avons passé l'âge de jouer à la marchande, parlons franchement et oublions tout cet affreux décor, qui ne trompe personne... J'ignore comment vous vous êtes trouvée dans cette étrange situation, racontez moi donc, pourquoi tout cela? » Cette réplique, la seule raisonnable, et qui m'emplissait alors l'esprit comme une évidence salvatrice, je ne pus pourtant la dire, car tout mon être, encore nuageux, était incapable de répondre *pratiquement*, à pareille injonction de la Raison, d'autant qu'un homme était apparu derrière, grotesquement déguisé en boulanger, me faisant craindre que cette mauvaise pièce de théâtre se transformât en vaudeville, bouquet final à une insolence qui avait déjà trop duré. Je bredouillai donc, absurdité!, la demande immotivée d'un nombre parfaitement aléatoire de baguettes de pain, renvoyant à plus tard l'éclaircissement de cette affaire. Toujours dubitatif, me prenant presque au jeu désormais, par un vice qui m'était inconnu, je déposai quelques pièces de monnaie – pour voir si cette scène *pataphysique* était vraiment décidée à suivre son cours. Elle l'était, et je regrettai un peu mon mensonge, car enfin, je voulais la vérité, non du pain. Je sortis donc, étourdi et rêveur après pareil événement. On me fit remarquer, à mon retour, que le nombre de baguettes que j'avais achetées (je n'imaginai guère que ce qui s'était déroulé à l'instant portât même un nom) était singulièrement inadapté. Je racontai alors mon aventure, puis, ne m'étant pas fait comprendre, seul, j'y songeai.

Ce que j'avais senti là était *vrai*, cela ne souffrait aucun doute. Cette expérience révélait de façon brutale l'irréalité de ce monde, l'abstraction réalisée qu'est le Spectacle. Toute la dimension métaphysique, donc totale et emplissant jusqu'à la sphère de l'existential, de ce concept m'était apparue clairement dans ce mode de dévoilement particulier, et qui ne peut apparaître pour ce qu'il est vraiment, c'est-à-dire comme quelque chose de réellement étrange, posant problème, et même finalement dont l'essence même est l'*étrangeté absolue*, qu'en tant qu'il est vécu comme *expérience*, comme *phé-*

nomène. L'habitude est ce qui fait oublier le phénomène *en tant que phénomène*, c'est-à-dire le supra-sensible – dois-je ajouter que la fameuse affirmation de Hegel prenait là, elle aussi, une concrétude fulgurante, la puissance d'une révélation? Et pourtant, l'habitude est précisément le *moyen* caractéristique de la métaphysique marchande, sa manifestation, qui ne manifeste jamais que l'*oubli* de son caractère de manifestation... C'est pour cela que l'intuition saillante de l'Absence révèle aussi qu'elle est *déjà* dépassée comme telle, puisqu'elle se présente comme manifestation de l'oubli de la manifestation, en tant que tel, c'est-à-dire comme dévoilement du mode de dévoilement marchand, comme dévoilement du Spectacle. Quand elle se donne à voir ainsi, l'Absence n'est déjà plus un creux, une pure absence. Elle est une affirmation *positive* du Monde sur lui-même. Elle est précisément le *retour* de toute réalité, et déjà la possibilité de sa réappropriation. Ce tourbillon de paradoxes révélait à quel point mon expérience était métaphysique-critique. Je songeais aussi à des sensations semblables, je m'essayais à une classification presque zoologique des diverses *textures* que peut manifester le phénomène, de la mi-vaporeuse, mi-liquide, mélancolie à cet autre état où tout est, au contraire, marqué au sceau d'une concrétude si massive qu'elle en est surprenante (et la réalité est alors sensiblement trop concrète pour ne pas se révéler encore comme, en fait, abstraite jusqu'au délire). Toutes ces expériences *magiques-circonstancielles* sont à l'évidence inaccessibles au Bloom qui ignore la solitude, ce qui est souvent son cas. Nos contemporains, pour la plupart, obvient habituellement à de telles perceptions *sans appel* du Néant, qui est aussi leur néant, *notre* néant de Bloom !, et qui les *terrifient*, en se massant les uns contre les autres, en de sordides accumulations qu'ils osent parfois même appeler amitié, ce grand mot puissant que les pires cafards n'ont plus peur d'écraser de leurs pieds immondes, quand ils ne disent pas plus crûment qu'ils traînent ensemble. Il y a aussi quelques outils qui offrent un tel service d'oubli, de façon *équivalente* à cette fallacieuse proximité: télévision, Walkman, chaîne hi-fi ou poste de radio allumé « pour faire un fond sonore », etc. Enfin, quand il apparaît quand même, ce Diable qu'est la métaphysique critique, malgré toutes les précautions du Bloom, ce dernier peut toujours tenter une ultime falsification, par l'emploi rassurant d'un mot dénué de sens, inventé ou récupéré pour de pareils cas: *stress*, *fatigue* ; dans les cas où le Diable rentre même par la fenêtre, *dépression*, ou enfin, si le Bloom en question se pique de New-Agisme ou autre jeune-coolisme, il pourra, plutôt que de nier *directement* ce phénomène comme phénomène, l'extérioriser et le mettre en équivalence générale sur le marché du psychédélisme, en tant qu'expérience purement subjective¹, c'est-à-dire le transformer en *mauvaise substantialité*, en le qualifiant simplement de *trip*. Il va de soi que cette courte liste de *divertissements* est largement non exhaustive.

Toutes ces attitudes ébauchent négativement un terrain, qu'il faudrait préciser plus avant et *positivement*, et qui serait celui d'une *attitude métaphysique-critique*. A y regarder de plus près, celle-ci apparaît comme une sorte d'*unité* entre, d'une part, la pratique d'une dialectique conceptuellement puissante, et, d'autre part, une certaine attention existentialiste, un certain *laisser-être*, aussi. Ces deux approches loin d'être inconciliables s'incarnent unies chez celui qui sait concevoir et sentir le devenir, qui sait la pensée comme *science* au sens où l'entendait Hegel, qui sait la détermination de la Figure, en même temps qu'il est assez attentif pour s'arrêter sur certains moments, avant leur suppression, jusqu'à en épuiser le contenu, jusqu'à s'y immerger (c'est ce qu'avaient déjà senti les surréalistes, mais qu'ils avaient différemment explicité – on pourra comparer avec ce que résumait André Breton de l'attitude surréaliste, dans *L'Amour Fou*). Il s'agit de considérer le Regard comme *expérience*,

1. Pour nous, loin de considérer pareille expérience comme simplement subjective, nous affirmons au contraire son caractère objectif et éminemment *politique*.

et donc comme une certaine tension entre deux moments successifs: le premier moment est la sensation du phénomène, le second son dévoilement *comme phénomène*. Quand on lui montre la lune, le métaphysicien-critique regarde d'abord la lune, puis le doigt. Le phénomène se donne d'abord *en-soi*, puis *pour-soi*, et *l'être-pour-soi* vient fonder *l'être-en-soi*. Le Paraclét ne vient jamais tout de suite et il est toujours déjà là. Cette attitude métaphysique-critique, *explosante-fixe*, cette *mue du regard*, qui n'est pas aveugle, ne peut vraiment s'atteindre et se connaître elle-même comme telle que par le partage de toutes ces sensations, de leur analyse, ces expériences elles-mêmes fussent-elles ou dussent-elles être vécues solitairement. D'où cette rubrique de *phénoménologie de la vie quotidienne*, qui sera permanente, jusqu'à nouvel ordre.

